

croix avec toutes ses infâmies : *proposito gaudio sustinuit crucem, confusione contempta*. Et tout le long de la vie du Sauveur cette prévision certaine des horreurs du Calvaire établissait la Passion à l'état permanent dans le cœur de l'Homme-Dieu. L'Humanité adorable de Jésus aime la Trinité sainte d'un amour sans rival ; elle porte à l'homme tombé une tendresse sans mesure ; et de ce double amour jaillit dans le Cœur de Jésus l'amour de la croix, le désir de la souffrance, la passion du martyre. A tant de générosité les hommes répondront par l'ingratitude et la haine. Jésus le sait ! le Verbe projette sur son âme d'impitoyables lumières qui lui montrent l'inutilité pour beaucoup de tant de sang répandu : *quæ utilitas in sanguine meo* ? Cette vue, loin de l'éteindre, active au contraire dans le Cœur de Jésus la soif de douleurs que les tortures actuelles ne parviennent pas à étancher ! Il désire véhémentement son baptême de sang ; il soupire après cette croix tant aimée, ce gibet d'infamie qui sera l'autel de son holocauste, le trône de sa royauté, le trait d'union entre le ciel et la terre, la clef d'or ouvrant le paradis aux légions d'âmes généreuses qui viendront tout le long des siècles, soulever le voile d'ignominies jeté sur ses charmes, l'adorer sous sa pourpre sanglante et couvrir de brûlants baisers ses pieds transpercés.

Et maintenant la voici sous ses yeux, cette croix tendrement aimée ! Elle est si lourde que deux bourreaux musculeux ont peine à la dresser ! Et Jésus épuisé devra la trainer seul au lieu de son supplice ! Avec quelle effusion il lui tend les bras comme à une amie fidèle ! quelle intensité de désirs éclate dans son regard ! Comme il brûle d'impatience de vider jusqu'à la lie le calice si amer dont la seule pensée jetait hier encore son âme dans les affres de l'agonie !

Mais pourquoi tant d'opprobres et tant de barbarie ? O Humanité sainte de mon Jésus, puisque vous êtes intimement unie au Verbe éternel de Dieu, est-ce qu'un seul battement de votre cœur ne pouvait pas racheter le monde entier ? Est-ce qu'une seule goutte de ce sang si pur que vous avez reçu d'une Mère Immaculée ne suffisait pas à laver toutes les prévarications des hommes ? Et, si vous vouliez souffrir, est-ce que du moins l'horreur du drame de Gethsémani et les flots de sang inondant la colonne de la flagellation ne parviennent pas à fléchir la colère de votre Père céleste ? Assez, Seigneur, assez de souffrances et de hontes ! Laissez cette croix flétrie réservée au supplice des esclaves ! Dites un mot de vos lèvres divines et des légions